

Poème n°331 : Homme dans les ténèbres

De profondes ténèbres enveloppent ton visage penché
Tandis qu'une clarté baigne tes traits, tous à demi-cachés.
Dans cette glauque atmosphère, tes doigts longs et blêmes,
On dirait un croc de jardin, là pour arracher tes dilemmes
Germés dedans ton crâne sous forme de fatales pensées.
Vaines réflexions, troublantes images, toutes cadencées,
Elles hantent ta conscience oppressée, en pleine dérive,
Ballottée sur les ondes d'un monde onirique sans rives.

En solitaire las et désabusé, sans doute erres-tu sur
Des aires éthérées, pansant mal tes vives blessures ?
Torturant no man's land où, dans un brouillard épais,
Des fantômes de ton passé, au sinistre et fuyant aspect,
Te harcèlent à loisir, violant le lourd silence en ton esprit
Avec le cliquetis funèbre de leurs chaînes, pleins de mépris !
Et toi, regard vers le sol, tes yeux recouverts d'un linceul noir,
Tu ploies dans ce Royaume de la Nuit, privé du moindre espoir...

Le poids de tes faiblesses et lâchetés t'accable alors que,
Là-bas, au cœur d'un inhospitalier cloaque, belliqueux,
Regrets et remords, terribles et poignants, prospèrent,
Malmenant, sans cesse, ton âme défaite de triste hère...
Sache cependant, malgré cette infranchissable distance
Dans le Temps et l'Espace, attachés à la même potence,
Que les autres et moi-même portons un pareil fardeau,
Cahotés par le cours de la vie, aux tumultueuses eaux !

Poème écrit par **Philippe Parrot** © (blog : philippe-parrot-auteur.com)

Entre le 15 et le 16 mai 2018

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.